

De la suprématie militaire impériale

Une rapide comparaison des forces Impériales, face à ses opposants direct, que sont l'empire du Nord et celui du sud au travers de la piétaille militaire.

Afin de comparer au mieux les différences de forces militaires entre les principaux états et d'établir comme il se doit la supériorité de notre système impérial, nous nous contenterons d'analyser le gros des troupes qui compose ces armées. Dans notre cas, il s'agit bien entendu de la garde impériale, la force citoyenne de conscrits. Au terme de deux années de formation la garde se voit dotée, en plus d'un armement d'excellente facture, d'un véritable esprit de corps insufflé par une discipline de fer. Influençant grandement leur moral, ce point précis est un atout sur le champ de bataille face aux forces ennemies ne disposant pas de tels moyens. Cependant, tant au delà des marches impériales sud ou de nos éternelles frontières nord, les forces qui s'opposent à nous ne sont pas à sous-estimer. Il s'agira au fil de ces lignes de comprendre ce principe et de s'y préparer au mieux, ce que notre armée fait déjà depuis plus de 200 ans.

Pilier central de notre système impérial, la conscription a pour vertu de préparer le peuple à se battre et à défendre le territoire et la sécurité de l'empereur si la situation en venait à l'exiger à nouveau. Chaque citoyen résidant au sein d'une cité, d'un bourg ou de n'importe quel groupement d'habitations ou de défenses, se verra à son dix-huitième anniversaire remettre une assignation dans l'un des centres de formation d'Ebène. C'est par ce biais qu'il acquerra non seulement discipline, force de corps et d'esprit mais également son équipement militaire qui, une fois son service terminé, l'accompagnera pour le reste de sa vie. Et c'est avec fierté que je vais désormais faire la liste du barda réglementaire de chaque garde. Il ne sera pas retranscrit ici l'équipement personnel ni celui spécial variant à chaque situation. Ainsi chaque garde en patrouille transporte sur lui :

- Un glaive
- Un couteau Camillus
- Une rondache bardée
- Un spangenhelm
- Des spalières
- Une cotte de maille
- Des gantelets et canons d'avant-bras
- Des jambières
- Une cape arborant l'égide impériale
- Une paire de bottes

Il faut, pour être tout à fait honnête, préciser que rares sont les conscrits à ramener chez eux plus que le couteau et les bottes, quoique beaucoup gardent également le glaive.

Il est maintenant temps de comparer cet équipement à celui utilisé au nord. Ainsi en temps de guerre, l'empire septentrional réunit ses hordes en armées formées autour de groupements familiaux.

Chaque cellule est ainsi composée de parents plus ou moins proches dotés d'équipement similaires allant de la hache de bataille à l'épée longue. Cependant la qualité du fer est moindre en raison de la rareté des minéraux dans le sol glacé. De plus, le froid les oblige à privilégier pour se protéger le cuir au métal. Loin de constituer une faiblesse, cet équipement favorise une grande mobilité et est parfaitement adapté au climat nordique. Dans la plupart des groupes, on note également la présence d'épaulières et de diverses protections en fer. Pour finir, l'utilisation de rondaches et de targes est quasi généralisée. Cette adaptation climatique se retrouve également loin au sud, les défenseurs de la foi étant équipés seulement de capes, d'épaulières de cuir, de pavois de bois et de turbans, afin de se protéger au mieux du soleil et de sa chaleur accablante dans ces régions. Quand à leur équipement, la puissance effrayante de la cavalerie orks et de leur archerie montée a imposé aux forces armées religieuses l'utilisation de longues lances et d'armes à distances redoutables qu'ils nomment arbalètes. Ces arcs mécaniques sont capable de propulser un trait à une centaine de mètres et de percer la plus résistante des armures. C'est cet atout qui permet à l'empire austral de résister aux vagues païennes orks depuis si longtemps. Mais aussi puissant soit elle, l'arbalète ne leur permet pas de les éradiquer, la cavalerie ork étant la plus rapide connue, parcourant les steppes désertiques avec peu d'équipement et sans autres protections que leur peaux tannée par le soleil.

On a parlé plus tôt du moral de nos troupes. Il est vrai que d'un point de vue strictement disciplinaire, Ebène est loin en avance sur son temps, mais en ce qui concerne le coeur des hommes la donne est tout autre. Chaque nordique se voit en effet doté d'une grande résistance physique de par la nature hostile de son habitat. Au sud, le fanatisme religieux est capable de pousser un simple jeune homme à prendre les armes et à combattre au nom de sa religion comme le plus brave des soldats. Cependant, il apparaît qu'un citoyen impérial se verra doté des mêmes qualités au terme de son service. De plus, l'armée compense son relatif manque de mobilité par une protection accrue et cela même pour le plus humble de ses hommes.

Nous n'avons parlé ici que de la piétaille, Ebène, à l'instar des autres états, disposant également d'autres forces militaires tels que les guerriers du crépuscule ou l'ordre antique de la chevalerie. Mais si la comparaison se voulait exhaustive, il apparaîtrait que ces forces soient dotées des mêmes avantages inhérents à l'organisation impériale. Ebène, comme elle l'a déjà prouvée par le passé, survivra à tous ses ennemis, par le sang et l'acier si nécessaire.

Unis face au Nord, ensemble dans la mort.

Gabriel Sang Dragon
Commandant des guerriers du Crépuscule
Seigneur de Fort-Arthurus

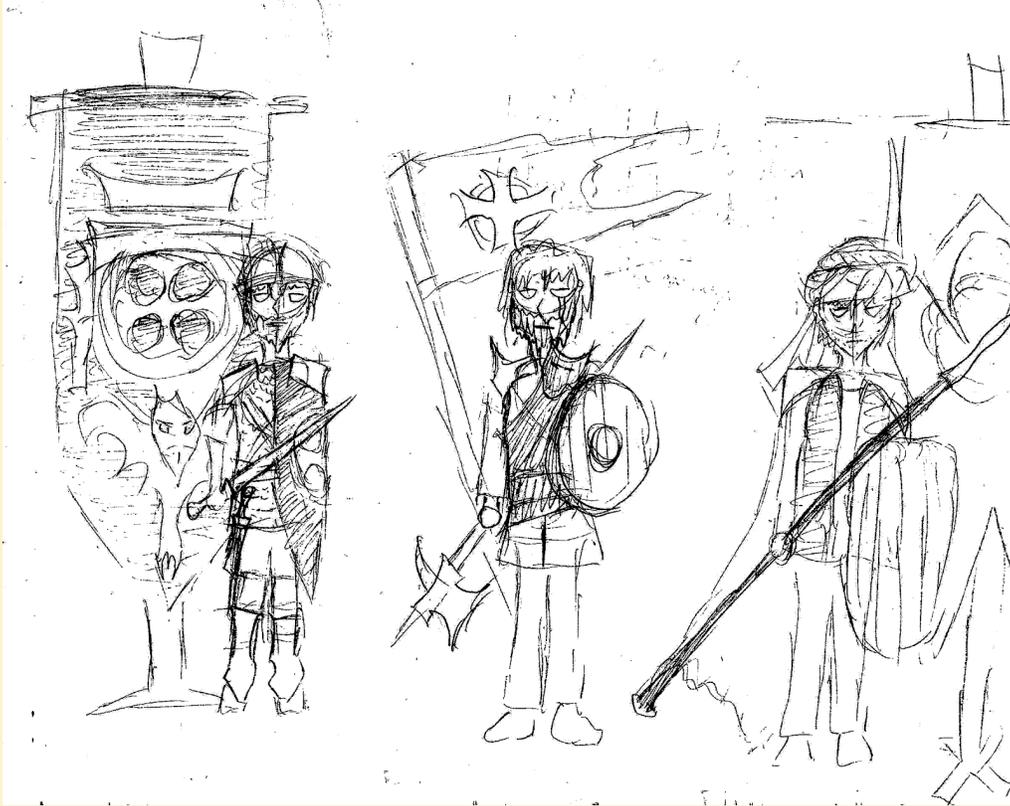


Illustration de trois soldats en armes de patrouille